

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Conservation : Olam Palm Gabon primée à l'international

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

L'entreprise Olam, à travers sa filiale Olam Palm Gabon, vient de se voir attribuer un prix d'excellence pour la conservation par Roundtable for sustainable palm oil (RSPO), organisme qui s'occupe de la certification de l'huile de palme "durable". Ce prix vient récompenser le modèle de développement que propose Olam au Gabon, à savoir un équilibre entre surface de production et surface de conservation.

Plus de 72 000 hectares des terres attribués au géant singapourien ont ainsi été mis en exergue pour leurs valeurs sociales ou environnementales (autrement connues sous le terme de zones à Hautes valeurs de conservation - HVC), soit plus de 50% de la surface totale de ces concessions.

Olam Palm Gabon est devenu le premier producteur africain d'huile certifiée, mais ne pèse seulement qu'un peu plus de 2% des 4 millions d'hectares certifiés par RSPO dans le monde. Un petit poucet qui, néanmoins, contribue à près de 30% de la surface totale d'écosystèmes protégés par ce label. Ce qui semble avoir séduit le jury de ce prix.

" Cette reconnaissance est importante pour nous. Elle salue plusieurs années d'efforts pour construire un modèle de développement différent. C'est aussi et surtout une belle récompense pour la grande équipe de Gabonais et Gabonaises investie au quotidien dans la bonne gestion de ces espaces ", a indiqué Quentin Meunier, directeur Environnement et développement durable à Olam, qui coordonne le programme de conservation du groupe au Gabon.

" Mais il reste du travail pour garantir la conservation sur le long terme de ces zones. Nous devons continuer à développer des modèles qui, à la fois, bénéficient aux communautés et répondent aux besoins de conservation ", a-t-il souligné.



L'usine de Lambaréné est désormais labellisée Olam depuis juillet 2016.

ANINF : la numérisation des administrations en projet

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

Faire de l'usage des Technologies de l'information et de la communication (TIC) un levier de modernisation de l'administration au Gabon. Telle est la mission confiée au Comité de pilotage (Copil) du projet Plan national stratégique Gabon digital (PNSGD 2025). Ledit comité s'est réuni jeudi dernier à la direction générale de l'Agence nationale des infrastructures numériques et des fréquences (Aninf). Le but de la rencontre était de lancer l'étude de faisabilité du projet en question.

Le PNSGD 2025 devra accélérer



Les membres du Comité de pilotage en conclave.

la transformation numérique de l'administration gabonaise. Il permettra par conséquent à l'administration d'offrir des services de qualité, tout en la rendant par la même occasion plus sûre

et plus proche des populations. De la mise en œuvre de ce programme découlerait l'éclosion de plateformes de paiement digitales et d'identification digitale, et bien d'autres services

qui permettront aux administrations d'acquérir des systèmes d'information modernes et performants.

Ce projet se déroule dans le cadre du Plan sectoriel Gabon numérique, découlant lui-même du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE). Ce dernier a été élaboré sur la base d'une vision axée sur la conviction que le numérique constitue un vecteur accélérateur des autres secteurs du Gabon émergent.

Le Copil est un acteur clé dans la conduite de projets d'envergure. Il s'assure du bon déroulement des opérations en fonction des objectifs généraux et entretient une dynamique au sein des différents acteurs impliqués.